

# DISTRICT 4

## JOURNAL MILITANT

### AULNAY - SEVRAN - TREMBLAY - VILLEPINTE

#### DHG : UNISSONS NOS LUTTES !

Dotations horaires en baisse, suppressions de postes, réforme du collège, le nord de la Seine-Saint-Denis, qui affronte déjà une réalité sociale difficile, voit ses conditions de travail se dégrader chaque année.

Isolé-es dans nos établissements, nous assistons, impuissant-es, aux conséquences locales de réformes plus globales et à l'émiettement du service public, pourtant essentiel dans notre district. Nos seules réponses sont bien souvent des luttes isolées et infructueuses. Devant une logique budgétaire nationale, il nous faut donc proposer une réponse collective et solidaire, pre-

nant en compte nos réalités locales que la réforme du collège et les DHG à venir risquent d'aggraver.

A l'échelle nationale est organisée la grève du 26 janvier. A nous désormais de réagir localement ! C'est pourquoi nous proposons la création d'un collectif ouvert à tous autour du district 4. Faire circuler plus facilement l'information, construire des revendications communes, mettre en place des outils nous permettra de lutter plus efficacement.

L'attaque de l'école est organisée, soyons-le nous aussi pour y répondre !

♦ L'écho des bahuts : Jean-Jaurès et Jean-Rostand à Villepinte, Evariste-Galois à Sevrans, Jean-Zay et Victor-Hugo à Aulnay, page 2.

♦ Point pratique : la DHG, page 7.

♦ « Les collègues contractuel-les doivent être défendu-es », une réponse à l'entretien, page 6.

♦ « Si on a une cause à défendre, on la défend jusqu'au bout ». Entretien avec des représentantes de parents du collège Victor-Hugo, pages 3 à 6.

♦ Contacts et mots croisés du District, page 8.

**AG DE DISTRICT LE 9 FÉVRIER, PAGE 8.**

# L'ECHO DES BAHUTS

*Envoyez-nous votre écho des bahuts ! Contact en page 8.*

## **Le lycée Jean-Zay d'Aulnay en grève contre la dégradation des conditions de travail !**

Les professeur-es se sont mis-es en grève le lundi 12 octobre 2015, suite à une dégradation brutale des conditions de travail des élèves et des personnels. Les personnels dénoncent la politique d'austérité qui s'est traduite dans l'établissement par l'augmentation continue du nombre d'élèves par classes, la suppression de la formation secourisme et la menace d'options (portugais, tennis), de voyages, de sorties et de plusieurs projets.

Les personnels s'inquiètent également des méthodes de la direction qui dans « la plus grande confusion et avec autoritarisme, sans considération pour l'avis et l'expérience des enseignants » impose des modalités d'évaluation ne tenant pas compte de l'avancement dans les progressions.

## **Au collège Jean-Jaurès à Villepinte : AED et contractuelle pressurés-es**

Des pressions de plus en plus fortes sont exercées sur les précaires. Depuis septembre, Les AED sont censé-es rattraper leurs 45 minutes de pause méridienne, durant laquelle ils-elles sont souvent sollicité-es. Ce système illégal - une pause ne doit pas être travaillée - permet de compenser les pertes de postes subies depuis quelques années.

Par ailleurs, une collègue contractuelle en mission depuis trois semaines a été poussée à la démission suite à une inspection, sans qu'aucune formation ou aide ne lui aient été proposées.

## **A Sevrans, le collège Evariste-Galois reprend la main sur la réforme REP+**

«Les concertations REP+ ne doivent pas servir à vos projets mais à préparer le projet REP+» : c'est en substance ce que les enseignant-es se sont vu-es

annoncer à la rentrée de septembre. Exit les remédiations, réunions disciplinaires et coordinations d'équipe ! Ce n'est qu'à la suite de nombreuses discussions avec la direction que les professeur-es ont pu faire valoir la pertinence de leurs questionnements. Le sujet des réunions est dorénavant autant à l'initiative des équipes qu'à celle de la direction.

## **Les profs ne seront pas payés-es ! Grève au collège Victor-Hugo d'Aulnay**

Les enseignant-es du collège Victor-Hugo étaient en grève les 23 et 24 novembre pour dénoncer le non-respect de la ventilation de la DHG votée par le CA. Du fait de négligences de l'équipe de direction pendant l'été, les heures manquent, des projets en cours sont supprimés et le paiement de plus de 30 h de cours est pondéré à 0,75 sans l'accord des enseignant-es.

En outre, les tensions au sein des équipes ne sont pas prises au sérieux par le chef d'établissement et aboutissent à la dégradation des conditions de travail et d'apprentissage. L'audience à la DSDEN a débouché sur une promesse de médiation en janvier.

## **Au lycée Jean-Rostand de Villepinte, débrayage et grève anti-hiérarchie**

Suite à des incidents avec la direction, les personnels du lycée ont débrayé le jeudi 12 novembre et se sont mis en grève le vendredi 13. Le non-respect des décisions collégiales et des procédures légales ne permettaient plus au lycée de fonctionner.

Suite à cette grève et à un courrier au rectorat, la direction a accepté de recevoir l'ensemble des personnels en plénière. Quelques revendications ont pu être satisfaites. L'idée d'une demande de médiation a été évoquée à plusieurs reprises en Assemblée générale des personnels.

# « SI ON A UNE CAUSE À DÉFENDRE, ON LA DÉFEND JUSQU'AU BOUT »

Expression libre

## Entretien avec Nassera Khenane et Houria Smaïl, représentantes de parents d'élèves au collège Victor-Hugo à Aulnay-sous-Bois.

**D4 : Qui êtes-vous ? Pourquoi êtes-vous représentantes ? Faites-vous partie d'une association de parents d'élèves ?**

*Mme Smaïl* : Je suis représentante de parents d'élève sur le groupe scolaire Jules Ferry et au collège Victor-Hugo. Ça fait exactement dix ans. Je suis une ancienne de la cité [des 3000 à Aulnay]. Je suis arrivée à l'âge de trois ans, j'en ai quarante-trois aujourd'hui. Je me bats pour les parents et les enfants car à l'époque, malheureusement, nos parents étaient illettrés. Ils ne parlaient pas français et on a le sentiment d'avoir perdu beaucoup de droits. Les parents croient que l'administration et le rectorat ont toujours raison. Mais non ! Les parents ont des droits.

*Mme Khenane* : Je suis représentante de parents d'élève à Victor-Hugo, Voillaume [lycée à Aulnay] et à Aubervilliers. Nous sommes maintenant en train d'œuvrer pour créer notre propre association de parents : « La Passerelle », comme une passerelle entre les professeurs, les parents et l'administration. Nos droits sont bafoués et nous avons trop laissé faire ça. Quand je suis arrivée, cela fait sept ans, il n'y avait

que trois parents d'élèves au collège. Maintenant nous sommes douze. On parle de trois piliers dans l'Education nationale - les professeurs, l'administration et les parents - mais quand les enfants passent la porte du collège, les parents n'ont plus rien à dire, juste à écouter, et encore.

**D4 : Pourquoi n'êtes-vous plus à la FCPE ?**

*Mme Khenane* : La FCPE a une politique qui ne nous correspond pas. Je ne suis pas là pour faire plus d'adhésions, je suis là pour mobiliser des parents qui sont conscients de ce qu'ils défendent. J'ai fait des blocus [en décembre 2014 pour les REP+] et on m'a tapée sur les doigts. On m'a ramené le président de la FCPE du 93, il nous a parlé du nombre d'adhésions et de foulard, n'importe quoi pour nous endormir. C'est tout. La FCPE 93 ne vaut strictement rien. Quand on les appelle pour avoir des

informations sur nos droits, ils nous renvoient sur Google.

*Mme Smaïl* : La FCPE est trop politique. La politique ne nous intéresse pas. Quand il s'agit des enfants, on s'en fiche. On n'est pas des moutons. Si on a une cause à défendre, on la défend jusqu'au bout. Peut-être qu'on a tort, qu'on va se prendre un mur, mais on y va. Parfois il n'y a pas d'autre choix que le rapport de force, même si la FCPE ne l'accepte pas.

**D4 : Quel rôle voulez-vous avoir auprès des parents ?**

*Mme Khenane* : Les parents ne sont quasiment au courant de rien. Par exemple, après une exclusion définitive, pour rescolariser l'enfant, le parent ne sait pas toujours quoi faire. Mais on a le droit de ne pas comprendre!

●●●



« Nos droits sont bafoués et nous avons trop laissé faire ça »

## « On nous prend pour des neuneus, des parents inférieurs »

●●● On n'explique pas qu'ils peuvent faire appel, les démarches à suivre, les délais, les lettres à écrire, les commissions, il n'y a aucun suivi. Pendant ce temps, les enfants perdent un, deux trimestres et pour peu qu'on soit au mois de mars, on nous dit qu'on attendra septembre. Il faut aussi des accompagnateurs pour les parents qui ne comprennent pas la langue.

*Mme Smail* : En même temps, être représentante ne donne pas la science infuse. Nous-mêmes, on a du mal à se défendre quand il s'agit de notre enfant, on ne trouve plus les mots. Alors on imagine bien que certains parents sont en difficulté pour suivre leur enfant et qu'ils risquent de se braquer. Là, on peut jouer un rôle.

### **D4 : Quels sont pour vous les problèmes aujourd'hui dans l'Education nationale ?**

*Mme Khenane* : Le grand absentéisme des professeurs et les contractuels. A Paris, ils ont des professeurs, mais ici, dès qu'il y a un enseignant à remplacer, le rectorat nous met des contractuels. Je n'ai rien contre les contractuels, mais ils n'ont pas de formation pédagogique et ça ne marche pas.

*Mme Smail* : On nous met des professeurs qui viennent de la

campagne et qui n'ont aucune expérience dans le 93. Il n'y a pas de formation, pas de stage, on les laisse se débrouiller. Un an plus tard, le professeur veut partir, est en dépression, en arrêt-maladie et on se retrouve encore avec des nouveaux, ce qui ne nous arrange pas toujours.

Par ailleurs, l'Education nationale ne réagit pas assez vite face au décrochage des élèves. Le système est long et lent.

*Mme Khenane* : Les professeurs font des projets mais n'arrivent pas à les faire aboutir. Pourquoi ? Le manque d'heures et de moyens. Les professeurs sont de bonne volonté, mais on ne leur donne pas assez de moyens. Pourquoi baisser le budget de l'éducation dans le 93 ? Chaque année, le rectorat gratte des heures. Qu'ils laissent tranquille le 93 ! On a besoin de plus d'heures, pas moins. Tout le monde n'a pas les moyens de mettre son enfant dans le privé.

*Mme Smail* : On veut aussi poser la question de la sécurité. Les enfants sont de plus en plus violents. Qu'on ne nous dise pas que les enfants sont des anges, qu'ils sont adorables. Hier, des petites de 6e se bagarrent devant le collège et m'insultent parce que je leur demande d'arrêter. En primaire, des enfants dessinent des armes. On nous parle de radicalisation. Effectivement, mais il faut travailler dans les écoles et les collèges, pas se contenter de déclarations. On veut être des parents sur le terrain, pas seulement qu'on nous appelle quand il y a un problème et qu'il faut voter à une assemblée.

### **D4 : Quel est votre ressenti au collège ?**

*Mme Khenane* : On nous prend pour des neuneus, des parents inférieurs : on ne connaît rien, on ne saurait rien. On voudrait ne plus avoir ce ressenti devant l'administration. On a peut-être une façon de s'exprimer qui n'est pas la bonne, mais on ne connaît que celle-là. Arriver au portail du collège et se sentir inférieure ? Ça n'est pas possible. Il faut revoir la façon dont on nous accueille, dont on nous parle, dont on nous reçoit.

*Mme Smail* : Dès qu'on arrive, l'administration se braque. On se dit que de toute façon on sera mal vus, autant établir un rapport de force.

## « Il faut nous intégrer en nous prenant telles que nous sommes, au lieu de nous faire la morale »



*Devant l'association des Femmes-relais, cité des 3000, Aulnay-sous-bois. A gauche, Mme Smail, à droite Mme Khenane.*

Avec d'autres parents, on a envie de s'investir mais on est prises pour des imbéciles. Ça n'est pas parce qu'on arrive voilée au collège que le cerveau est vide, je tiens à appuyer là-dessus.

**Mme Khenane :** Je ne suis pas voilée, mais quand j'arrive au collège, j'ai l'impression d'être une élève. Je dois chercher mes mots, faire attention

à ce que je dis, alors que je suis quand même une maman de quarante-deux ans. Ça n'est pas le diplôme de monsieur qui fait que j'en connais moins.

Par ailleurs, les conseils d'administration doivent être plus explicatifs. Parfois, on ne comprend strictement rien. On ne nous explique jamais. Quand on pose une question, on dérange.

Mais cela ne se passe peut-être pas ainsi dans tous les collèges. Donc on peut intégrer les parents d'élèves. Mais attention ! Il faut nous intégrer en nous prenant telles que nous sommes, au lieu de nous faire la morale. Si on s'investit, ce sera avec nos idées, ou alors pas du tout. On est des novices, on fait des erreurs mais on ne demande qu'à apprendre.

●●● D4 : Et les relations avec les enseignant-es ?

*Mme Smail* : Les professeurs sont sérieux et réactifs. Mais n'attendez pas qu'un enfant vous ait gonflé pendant un trimestre, il faut prévenir tout de suite. Ensuite je tiens mon rôle de parent chez moi. J'invite beaucoup de parents à se rapprocher du col-

lège. Du côté des enseignants, il ne suffit pas de coller ou d'exclure du cours : peut-être que l'enfant a un problème, un mal-être, qu'il décroche. Il faut développer la communication.

*Mme Khenane* : Un élève qui réussit, c'est aussi la réussite du professeur. Lorsqu'un professeur retrouve un ancien élève en

bas, à l'arrêt de bus, en train de vendre un petit peu de ... choses illicites ou en train de jouer à la marelle, c'est un échec pour lui. Le professeur, c'est le pilier. Il connaît les enfants. Quand quelque chose va mal, c'est le professeur ; quand quelque chose va bien, c'est le professeur.

## « LES COLLÈGUES CONTRACTUEL-LES DOIVENT ÊTRE DÉFENDU-ES »

*Expression libre*

### Anaïs Flores (SUD Education) et Sylvain Sangla (CGT éduc'action) répondent aux représentantes de parents.

Enseignant-es militant-es du district 4, nous souhaitons dialoguer avec les militant-es parents d'élèves. Entendre l'avis des parents permet de mesurer nos accords et désaccords et de réduire ce qui nous sépare, pour - espérons-le - lutter ensemble. Exprimons donc ici quelques désaccords ! Si nous partageons le constat émis sur le manque de moyens donnés aux collèges et lycées du 93, d'autres éléments nous semblent devoir en effet être contextualisés.

L'absentéisme ne peut pas être dénoncé sans interroger les conditions de travail des enseignant-es dans le département et les moyens prévus pour les remplacements par le rectorat. L'académie de Créteil est la seule en France à avoir fait passer une circulaire permettant les remplacements de long terme «en interne», par des professeur-es déjà présent-es dans l'établissement. Le rectorat avoue ainsi son incapacité à envoyer des enseignant-es remplaçant-es dans les établissements lorsque c'est nécessaire. L'arrêt maladie reste un droit, ne faisons pas porter cette démission de l'institution sur les professeur-es !

Par ailleurs, les collègues contractuel-les doivent être défendu-es. L'institution les place souvent dans des situations impossibles devant les élèves, à temps plein et sans formation ni préparation.

Rappelons le mépris avec lequel sont traités ces personnels précaires lors de leur recrutement et affectation, ainsi que le non-respect de leurs droits. En tant que militant-es syndicaux-ales, nous sommes favorables à la titularisation de tout-es les contractuel-les sans condition de concours ni de nationalité et nous nous battons pour le droit à une formation initiale et continue digne de ce nom pour tou-tes. Etre contractuel-le n'est pas une honte, c'est le statut de contractuel-le qui en est une. Le ministère de l'Education nationale estime que les remplaçant-es coûtent trop cher, de même que les enseignant-es fonctionnaires en général. Mais refuser à l'éducation les moyens nécessaires, c'est perpétuer une société inégalitaire et obéissante, contraire à notre idéal d'émancipation.

Enfin, sans nous prononcer sur les positionnements de la FCPE 93, il nous semble important de dire que dans nos établissements, de nombreux parents effectuent un travail remarquable et luttent à nos côtés, qu'ils-elles soient adhérent-es à la FCPE ou non.

Au plaisir de continuer la discussion,

Anaïs Flores (SUD Education),  
Sylvain Sangla (CGT éduc'action),  
Lycée Jean-Rostand de Villepinte

# POINT PRATIQUE : LA DHG

La Dotation Horaire Globale (DHG) est l'enveloppe d'heures attribuée à l'établissement par la DSDEN pour les collèges et par le rectorat pour les lycées, en fonction des effectifs prévus, des options ou spécialités proposées et des diverses voies d'orientation après la seconde.

**Nombre de classes  
x horaires réglementaires  
+ heures statutaires  
+ heures spécifiques  
et d'autonomie  
= DHG**

**La DHG se divise en 3 parties :**

1. Les heures nécessaires aux enseignements obligatoires, appelées « calcul à la structure ». Elles sont définies sur la base du nombre de classes, appelées « divisions », lui-même dépendant des effectifs prévus. Il est particulièrement important d'être vigilant-es sur les prévisions d'effectifs, le plus souvent réalisées au plus juste ;

2. Les heures statutaires nécessaires à diverses activités obligatoires (UNSS, heures de labo...) et aux options. Ces heures sont « fléchées », c'est-à-dire que leur utilisation est prédéfinie.

3. Les heures spécifiques qui dépendent du classement (REP et REP+) et des dispositifs pédagogiques de droit ou négociés par l'établissement (section euro, convention Sciences Po, etc.) ;

Dans les lycées, les heures d'autonomie permettent en particulier la mise en place de groupes restreints ou de co-interventions. Avec la réforme, les collèges seront également dotés d'heures d'autonomie.

**La DHG définit également le statut des heures qu'elle distribue.**

Ce sont soit des heures postes (HP) correspondant aux services des postes fixes et des Blocs de Moyens Provisoires (BMP) de l'établissement, soit des heures supplémentaires années (HSA). La DHG indique donc le nombre d'heures supplémentaires que devra assurer l'établissement. Charge à la direction de placer ces heures! Enfin, les Indemnités pour Mission Particulière (IMP) complètent le tableau.

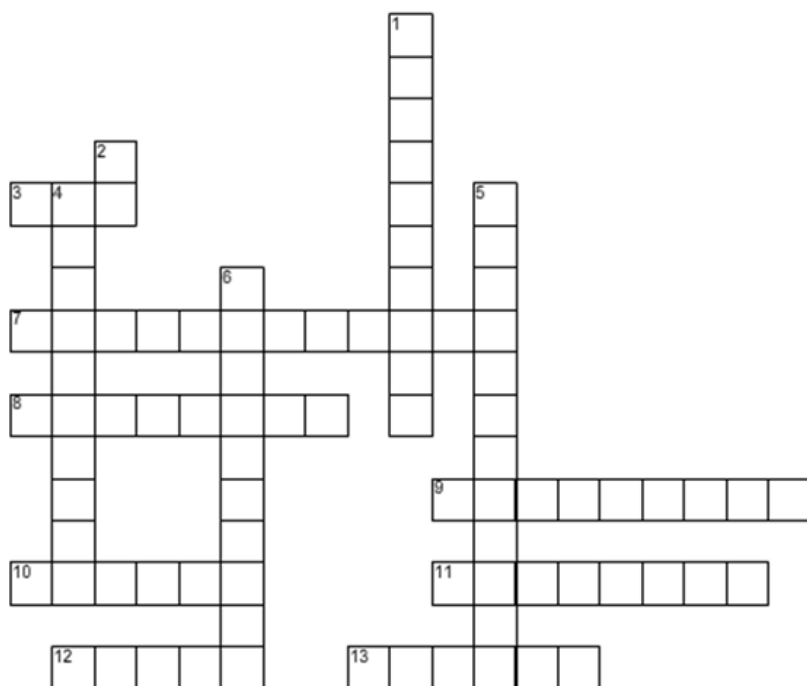
**Avec la réforme du collège, beaucoup d'incertitudes planent sur les DHG de collège, il faudra donc être vigilant.**

## Horizontal

3. Elle baisse d'année en année.
7. Nécessaire pour lutter efficacement.
8. La quatrième ville du District.
9. Dans les manifs, elle est toujours en tête.
10. Son maire a fait grève de la faim.
11. Allez, un petit effort, sans tricher... Quel est le titre du journal?
12. Pas seulement gréco-romaine.
13. On la trouve dans les sous-bois.

## Vertical

1. Par compétence selon les inspecteurs.
2. Souveraine mais pas reine.
4. Qui s'y frotte s'y pique.
5. Libération de l'oppression.
6. La ville de la chope.



## Qu'est-ce que le District 4?

Le district est une circonscription administrative de l'éducation nationale. Il y a 8 districts en Seine-Saint-Denis.

Le district 4 regroupe le nord-est du 93 : Aulnay, Sevran, Tremblay et Villepinte, soit 200 000 habitants, 130 écoles, 18 collèges et 6 lycées.

# AG LE 9 FÉVRIER À 18H30

Café Le Dellys,  
5 rue des deux gares,  
Gare du Nord, Paris

Proposition d'ordre du jour : les DHG

Une question ? Une info ? Une lutte ?  
Envie de participer ? Contactez-nous !  
[districtquatre@gmail.com](mailto:districtquatre@gmail.com)